

Médecin Colonel-Major Seydou Maïguizo, Directeur Général de l'Hôpital National de Niamey

“Les perspectives de l'hôpital trouvent toute leur signification et leur vivacité à travers le ferme engagement formulé par le Président de la République de redonner au secteur de la santé ses lettres de noblesse”

Réalisée par Assane Soumana

Monsieur le Directeur général, pouvez vous nous faire une présentation de l'hôpital national de Niamey, à travers notamment les principales missions qui lui sont assignées ?

Je voudrais d'abord rappeler que l'Hôpital National de Niamey a été créé en 1922 pour servir d'hôpital des auxiliaires de l'Administration coloniale. Il est érigé en 1962 au rang d'Hôpital National de Référence et en 1992, il devient un Etablissement Public Administratif (EPA). Pour revenir à votre question, je dois préciser que les missions assignées à l'Hôpital National de Niamey sont essentiellement de servir de Centre de Référence aux autres formations sanitaires ; de dispenser des soins principalement tertiaires aux malades internes et externes ; de contribuer à l'enseignement en matière de santé à tous les niveaux de formation ; de contribuer à la recherche dans tous les domaines de la santé, mais également de concourir aux actions de médecine préventive.

Force est de reconnaître, Monsieur le Directeur, qu'en dépit de la noblesse de ces missions énoncées au départ, l'Hôpital National de Niamey, a rencontré, à certains moments de son histoire, de difficultés

majeures ayant eu pour effet de freiner la réalisation de ses ambitions. Quelles sont les contraintes et difficultés relevées ?

La gestion de l'Hôpital connaissait des insuffisances sur tous les plans et présentait de sérieux dysfonctionnements qui ne permettaient pas à cet établissement de jouer pleinement son rôle de centre de référence nationale. L'hôpital était confronté à des difficultés d'offre de soins inhérentes, entre autres, aux ressources institutionnelles et organisationnelles dont l'absence de toute organisation et de demande de planification stratégique ; à l'insuffisance du personnel au plan quantitatif et qualitatif ; à l'insuffisance de la subvention de l'Etat et l'accumulation d'arriérés de paiement de la gratuité de prise en charge des enfants de 0-5 ans, des agents de l'Etat, et du cancer féminin ; à l'obsolescence de l'équipement, notamment l'équipement biomédical qui était amorti,



Le Médecin Colonel-Major Seydou

dépassé, insuffisant et sans entretien adéquat.

Malgré la résolution ponctuelle et partielle de ces problèmes, leur persistance a eu entre autres effets, un dysfonctionnement généralisé. Face à cette situation, le Ministère de la Santé Publique, avec l'appui de l'Organisation Mondiale de la Santé, a initié plusieurs réformes dont la mise en place d'un

processus de planification quinquennal 2011-2015 en vue du développement du projet d'établissement hospitalier. Ce processus comporte une étape de diagnostic participatif et des plans de résolutions de problèmes avec différents volets (volet médical, social, soins infirmiers, investissement, managérial).

Monsieur du Directeur général, l'Hôpital National de Niamey s'est inscrit dans cette démarche novatrice de planification stratégique. Pouvez-vous nous présenter l'ossature des actions entreprises?

Disons que c'est tout un vaste chantier qui est en cours d'exécution au niveau de l'hôpital national de Niamey. A ce titre, nous avons ce projet d'établissement que j'évoquais tantôt qui est en cours d'élaboration avec deux objectifs majeurs visant d'une part à résoudre les problèmes médicaux, managériaux, financiers de l'Hôpital, et d'autre part à permettre l'accès aux soins de qualité pour tous. Nous avons aussi décidé de la création d'un service de formation initiale et continue et d'un autre de la gestion des carrières des agents. Il s'agit de créer les conditions d'une grande visibilité dans la gestion du personnel de l'Hôpital National de Niamey. Il y a aussi la mise en place d'une mutuelle de santé au profit du personnel de l'Hôpital National de Niamey qui est une première dans le paysage sanitaire du pays. On notera aussi l'engagement de l'Hôpital National de Niamey à la souscription dans la norme de qualité ISO 9001 – version 2008. Il faut rappeler que le programme qualité de l'UEMOA a retenu notre institution pour implanter cette norme ISO 9001, version 2008. Cette norme encourage l'adoption d'une approche processus lors du développement de la mise en œuvre et de l'amélioration de l'efficacité d'un système de management de la qualité afin d'accroître la satisfaction des clients par le respect de leur exigence. Nous démarrons

ce processus au niveau des urgences médicales ; chirurgicales et pédiatriques dans un premier temps puis il sera généralisé à tous les services. C'est un processus dynamique.

Il y a également l'adhésion de l'Hôpital National de Niamey au processus de modernisation de l'Etat. Ainsi, sous l'impulsion du Haut Commissariat à la Modernisation de l'Etat (HCME), l'Hôpital National de Niamey a mis en place un cercle de modernisation qui a pour but d'étudier et de proposer au Directeur de l'Hôpital toutes mesures visant à moderniser les services en vue d'accroître la qualité et l'accessibilité de services offerts aux citoyens. Les objectifs visés sont, entre autres, d'organiser et de susciter des réflexions sur l'organisation et le fonctionnement de l'Hôpital National de Niamey en vue d'identifier les lacunes institutionnelles et de proposer les améliorations visant à moderniser la gestion des services de l'Hôpital National de Niamey ; de définir les besoins de modernisation des services de l'Hôpital National de Niamey en rapport avec les structures concernées, et de proposer des mesures pour garantir la bonne exécution des projets spécifiques des programmes de modernisation de l'Hôpital National de Niamey.

Nous avons également l'inauguration du laboratoire de Biologie Moléculaire de l'Hôpital National de Niamey qui figure parmi les priorités de la Direction. Il faut préciser que le laboratoire de Biologie moléculaire est le fruit de la coopération sino-nigérienne et siège au sein de l'Hôpital National de Niamey (HNN). Il a vu le jour dans le cadre des mesures annoncées par le

gouvernement chinois lors du Sommet de Beijing du Forum sur la coopération sino-africaine en novembre 2006. C'est le premier du genre pour notre pays dans le domaine public. Déjà, quelques équipements offerts en 2008 par la République Populaire de la Chine sont déjà en place au sein de ce laboratoire. Cet outil diagnostic permettra à l'établissement d'entrer dans la biologie du 21e siècle.

Des actions déterminantes ont été faites également dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des patients et du travail des agents de l'hôpital. Dans ce volet, force est de reconnaître que durant la période de transition l'Hôpital National de Niamey a connu une mutation sensible avec un certain nombre de créations d'infrastructures pour améliorer les conditions de travail et de vie des patients et du personnel.

On peut relever, entre autres, la création et l'extension de parking pour le personnel et les visiteurs au niveau du Pavillon A, du Laboratoire de Biologie, de l'Atelier orthopédique, de la Pédiatrie B, du Pavillon Raymond Madras, de la Pédiatrie A ; la création, la transformation et l'équipement de salles notamment à la Pédiatrie B, au Pavillon E où nous avons créé un nouveau bloc de toilettes pour les patients et le personnel, au Pavillon Francophonie, où nous avons créé et équipé quatre nouvelles chambres VIP. Aux Urgences chirurgicales, il y a eu la création d'un laboratoire et de 5 salles pour les équipes de garde (D.E.S, Technicien Supérieur en Anesthésie Réa, chirurgie, infirmier et auxiliaires) en vue d'accélérer la prise en charge immédiate du patient, l'extension de service de

kinésithérapie, l'extension du service de dermatologie, l'extension du laboratoire de biochimie, la création de 2 guichets de perception, mais aussi d'une salle de reprographie.

Quelles sont les principales actions effectuées dans le domaine du renforcement des compétences du personnel paramédical, médical et administratif ?

Il est vrai que l'hôpital a fait de la question de compétences du personnel une priorité au cours de la transition. C'est ainsi que dans le volet paramédical, l'accent a été mis sur la formation du personnel infirmier de la chirurgie, sur la prise en charge de la douleur postopératoire, la formation du personnel infirmier de médecine sur la prise en charge de la douleur aiguë ou chronique, et la formation du personnel infirmier sur la prise en charge de la méningite. D'autres formations ont été aussi organisées au profit du personnel infirmier de neuropsychiatrie. Il s'agit notamment de leur perfectionnement en soins infirmiers psychiatrie dans le cadre de la prise en charge effective des malades mentaux. En plus, il y a eu la supervision formative de 28 services hospitaliers de l'Hôpital. S'ajoutent également une série de formation-actions du Comité de pilotage du système management de la qualité sur l'interprétation de la norme ISO9001 Version 2008, le management des processus, le système documentaire, l'écoute clients, ainsi que la conduite d'audit interne.

Concernant le personnel médical, une quinzaine de médecins a bénéficié de l'appui financier de l'Hôpital National de

Niamey dans différents domaines de spécialisation à savoir : Radiologie, cardiologie, dermatologie, gastro-entérologie, hématologie, psychiatrie, urgences. Ces médecins sont en formation au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Maroc et au Bénin. Il est à noter aussi que plusieurs médecins ont participé à des séminaires, colloques et congrès dans la sous-région et au plan international pour actualiser leurs connaissances. L'Hôpital a vu l'arrivée de trois nouveaux agrégés en médecine, ce qui porte le total à 4. Sur le plan recrutement, dix-neuf (19) médecins généralistes ont été recrutés pour étoffer et appuyer les différents services hospitaliers. En plus, et très bientôt, vont être recrutés une quarantaine de paramédicaux et techniciens.

Dans le cadre du renforcement du plateau technique, la Direction de l'Hôpital a initié de nouvelles acquisitions (matériel biomédical) en dépit tous les problèmes financiers que rencontre l'Hôpital National de Niamey. Il s'agit de l'achat sur fonds propres de sept (7) aspirateurs chirurgicaux et Dix (10) concentrateurs d'oxygène destinés aux services de pédiatrie, urgences, médecine et pavillon A & F ; l'acquisition, en février 2011, de deux nébuliseurs dont un (1) pour les urgences pédiatriques et un (1) pour la pédiatrie, d'un spectrophotomètre, d'un coagulomètre et d'un appareil à électrophorèse nouvelle génération, et de matériel ORL et orthopédique.

Par ailleurs, il faut rappeler que dès le lendemain de la visite du Président du CSRD à l'Hôpital National de Niamey, le Général de Corps d'Armée Djibo Salou a offert 47 Splits et 50 climatiseurs à notre institution. Un véritable élan de solidarité s'était

manifesté en l'endroit de notre institution, et d'autres partenaires et des bonnes volontés parfois anonymes, se sont manifestés par des dons divers en nature ou en espèces pour améliorer les conditions d'hospitalisation des malades. Nous pouvons citer parmi ces généreux donateurs, la SONIDEP avec un appui en produits pharmaceutiques et consommables médicaux, AREVA avec le don d'un (1) automate de biologie pour le laboratoire de biologie, le CNUT, la CUN, les sociétés Rhaouss, Laban-Niger, ONG Illimi Da Bani et la Croix Rouge, ANPO, Association des femmes musulmanes de Kiota, Namardé International, etc. La liste est loin d'être exhaustive et je voudrais remercier toutes ces bonnes volontés pour leurs gestes nobles. Il faut ajouter que nous avons également un cadre d'échange entre médecins, infirmiers, étudiants et stagiaires à travers les journées orthopédiques que nous devons d'ailleurs redynamiser. Début avril, le Professeur Sanoussi Samuela et son équipe de neurochirurgien ont organisé avec l'appui de la Direction de l'Hôpital National de Niamey, un atelier international sur l'hydrocéphalie qui a regroupé les jeunes médecins et étudiants ainsi que les sommités venus d'Afrique et d'Europe. Ces genres de rencontre sont à encourager pour le rayonnement de la médecine au Niger.